DU FIN FOND DU MAINE, LE PERE JEAN VINATIER PRESENTE AUX SEYNOIS SES VŒUX D'AMICALE FRATERNITÉ

Ce sont les vœux de nouvel an les plus émouvants quious soient parvenus. Ils viennent d'une lointaine province française et son signés Jean Vinatier.

Ainsi, l'ancien curé de la paroisse, Notre-Dame-de-Bon-Voyage, n'a-t-il pas oublié ses amis seynois. Mais le contraire eut étonné de la part de cet homme profondément bon, profondément humain, de cet homme de lettres et d'esprit qui savait dialoguer avec tous, avec les croyants comme avec les autres.

Ayant quitté la Provence au début de l'été dernier, il poursuit son apostolat dans la Sarthe. Et c'est de là qu'il a posté ses vœux, des vœux qu'il ne souhaitait pas voir publiés dans ce journal. Mais sa modestie dut-elle en souffrir, nous avons estimé lui rendre un hommage amical en donnant les plus larges extraits de sa lettre de forêt de Bercé « en y joignant nos propres vœux et ceux de ses amis seynois d'une bonne et heureuse année.

Voici donc ce qu'écrit le père Jean Vinatier :
« Quand je touche une fleur, je dérange une étoile »... Il est des moments privilégiés, dans notre vie, où remontent du fond de l'être comme un flot de souvenirs : alors les germes d'amitié enfouis dans le silence germent en fleurs de joie... Après cette citation de Simone Weil, le père Jean Vinatier ajoute :

« La grâce du temps de Noël est unique en ce sens. Voici qu'une fois encore elle me permet de vous rejoindre. Il me semble que je frappe à la porte, qu'un visage souriant apparaît, que se tend une main fraternellee. Voici que je m'asseois auprès de vous, au coin du feu ; nous échangeons nos pensées les plus intimes en évoquant les étapes de la route, en regardant ensemble les chemins de l'avenir... J'ai quitté la Provence le 8 juin dernier. Anniversaire que je ne saurai oublier, après ce 8 juin 1940, qui me vit prisonnier au cours de la bataille de la Somme, après surtout ce 8 juin 1944, où je devins par mon ordination « prisonnier du Christ », au cours d'une autre bataille tragique, à la veille des massacres de Tulle et d'Oradour ».

« A LA SEYNE JE ME SENTAIS ACCUEILLI »

La Provence... La Seyne... Que de souvenirs, que de dialogues fraternels, que de découvertes, que de partages humains et spirituels dans cette grande cité ouvrière ; que d'images gravées pour toujours dans ma mémoire ! Je ne pouvais imaginer en France meilleur contraste avec le pays limousin. Un paysage presque immuable, des arbres toujours verts, des plantes toujours odoriférantes, des fleurs en permanence, pays unique où mistral et soleil se succèdent et se combattent, marquant jusqu'au cœur la vie des habitants ».

Evoquant son séjour à La Seyne, le père Vinatier qui rend également hommage à Henri Bremond, ajoute :

« J'ai eu la joie de me sentir accueilli et d'être Provençal, avec les Provençaux. Peut-être est-ce pour cela que m'ont touché davantage deux gestes significatifs : à la suite de ma dernière causerie, dans la grande salle des fêtes de la ville, je recevais de la part du conseil municipal, la médaille de la ville de La Seyne. Puis, à la Maison du Peuple de la paroisse, une avalanche de cadeaux me témoignaient plus que de la reconnaissance, une lumineuse et fraternelle amitié... »

Ce même mois de juin, un jury de Limoges, décernait au père Vinatier le grand prix d'histoire de la Province 75, pour les deux gros volumes qu'il venait de consacrer au passé de Treignac, et dont

« Var-Matin République » s'était fait l'écho en son temps.
Parlant de ce qu'il est devenu, le père Vinatier précise qu'il vit à l'orée de la grande forêt domaniale de Bercé, à mi-chemin entre Tours et Le Mans, d'où, chaque semaine, il rejoint quelque équipe de la mission de France ou divers groupes de recherches.

« VENEZ ME VOIR DANS LA SARTHE ! »

Et sa lettre se termine par cette invitation :

« Amis de partout, ma joie sera grande si, au cours des prochains mois, vous pouvez faire un détour pour admirer les arbres centenaires de la forêt de Bercé. Ils vous laisseront bien un peu de temps pour venir partager le pain et le sel avec celui qui travaille à leur ombre et qui confie à Dieu et à ses étoiles le soin de vous porter sa présence et ses vœux ».

A toutes fins utiles, voici l'adresse du père Vinatier : Les Sablons, Lavernat, 72500 Château-du-Loir. Et qu'il soit remercié de son message d'amitié et d'espérance.

François KIBLER

(Photo Marius PUTTI)